

ARTEDIS présente

LAMBERTO MAGGIORANI

LIANELLA CARELL

ENZO STAIOLA

Le Voleur de Bicyclette

(Ladri di biciclette)

un film de VITTORIO DE SICA

Avec LAMBERTO MAGGIORANI ENZO STAIOLA LIANELLA CARELL GINO SALTAMERENDA VITTORIO ANTONUCCI GIULIO CHIARI SERGIO LEONE

Réalisation VITTORIO DE SICA - Scénario CESARE ZAVATTINI VITTORIO DE SICA ORESTE BIANCOLI SUSO CECCHI D'AMICO ADOLLO FRANCHI
GHERARDO GHERARDI et GERARDO GUERRIERI d'après le roman de LUIGI BARTOLINI

Production GIUSEPPE AMATO et VITTORIO DE SICA - Musique ALESSANDRO CICOGNINI - Photographie CARLO MONTUORI - Décors ANTONIO TRAVERSO

DISTRIBUTION ARTEDIS

ARTEDIS
DISTRIBUTION



PANOCEANIC
FILMS

Fiche technique

Italie | 1948 | 1h28

Réalisation

Vittorio De Sica

Scénario

Cesare Zavattini, Oreste Biancoli, Suso Cecchi d'Amico, Vittorio De Sica, d'après le roman de Luigi Bartolini

Format

1.35, 35 mm, noir et blanc

Interprétation

Lamberto Maggiorani

Antonio Ricci

Enzo Staiola

Bruno Ricci

Lianella Carell

Maria Ricci

Elena Altieri

La dame de charité



Affiche italienne, 1948 © ENIC

Synopsis

Dans l'Italie en ruines de l'après-guerre, Antonio Ricci, père de famille au chômage depuis deux ans, trouve enfin un emploi: il sera colleur d'affiches de cinéma. Dès son premier jour, Antonio voit sa bicyclette, outil de travail indispensable à sa tâche, être dérobée sous ses yeux par un voyou aidé de complices. Désespéré, il part en compagnie de son fils Bruno dans les rues de Rome à la recherche du voleur. Ils ont une journée, avant la reprise du travail le lundi matin, pour retrouver la précieuse bicyclette.

Vittorio De Sica, un maître humaniste

Réalisateur prolifique et acteur à succès des années 1930 jusqu'à sa mort en 1974, Vittorio De Sica est l'un des maîtres les plus célèbres du cinéma italien. Il est surtout connu pour avoir réalisé quelques chefs-d'œuvre du néoréalisme italien, ce mouvement né au lendemain de la Seconde Guerre mondiale afin de témoigner de la misère économique qui saisissait alors le pays, ainsi que de ses conséquences sur les plus démunis. Avec *Sciuscià* (1946), *Miracle à Milan* (1951) ou encore *Umberto D.* (1952), *Le Voleur de bicyclette* fait partie de ces classiques éternels du néoréalisme que De Sica a réalisé en compagnie de son scénariste fétiche, Cesare Zavattini. Mais son oeuvre est loin de se limiter à cette période. À l'aise dans le drame – *La Ciocciara* (1960), *Le Jardin des Finzi-Contini* (1970) – comme dans la comédie – *L'Or de Naples* (1954), *Hier, aujourd'hui et demain* (1963) –, De Sica est un touche-à-tout du cinéma italien dont le regard plein de chaleur et de tendresse a contribué à façonner son immense renommée populaire.

L'homme et l'enfant

L'affiche du film ci-dessus et les photogrammes de cette fiche permettent de resituer le film dans son époque et d'en repérer les grandes lignes de force.

①

Quels indices peut-on tirer de l'affiche ? Les couleurs et l'attitude des personnages témoignent-elles d'une atmosphère joyeuse ou au contraire d'une situation grave et tendue ? En quoi ces indices, sans dévoiler l'intrigue, indiquent-ils que le film est un drame ?

②

Le mystère du titre, qui fait écho à la bicyclette que l'on voit sur l'affiche, est une promesse d'aventure et d'action. Mais l'attention n'est-elle pas portée plutôt sur l'homme et sur l'enfant ? Qu'expriment leurs regards et leurs positions respectives dans le cadre ?

③

Les photogrammes indiquent que le film est tourné en noir et blanc et son affiche peinte nous semble un peu surannée. Quelle période et quels classiques du cinéma cette affiche évoque-t-elle ? À quelles figures mythiques de l'histoire du cinéma renvoie le thème de l'homme et de l'enfant dans la rue ?



● La révolution néoréaliste

Le Voleur de bicyclette est l'un des films les plus célèbres du néoréalisme italien. Comment ce mouvement se définit-il ? Dans la misère économique de l'après-guerre, des cinéastes italiens décident de sortir des studios de Cinecittà, où la plupart des films étaient réalisés jusqu'alors, pour filmer le peuple et la rue, la société italienne telle qu'elle est au lendemain de la défaite d'un pays allié de l'Allemagne nazie. Tourné avec des moyens modestes, *Le Voleur de bicyclette* répond point par point à ces principes.

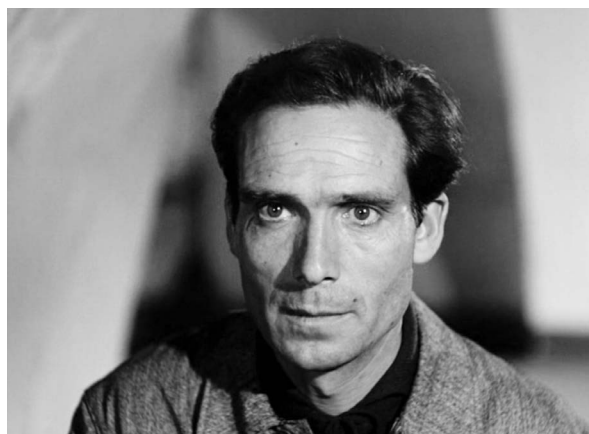
Comme le véritable ouvrier qui interprète le héros, tous les acteurs du film sont des amateurs n'ayant jamais appris le métier de comédien. Tous les décors sont authentiques et pas une séquence n'a été tournée en studio. De son tournage et de son scénario, le film tire une authenticité bien éloignée des films hollywoodiens synonymes d'évasion et de grand spectacle. Le héros est ici un homme du quotidien qui témoigne de la crise où est plongée l'Italie.

« Il faut remonter aux meilleurs films de Charlot pour trouver des situations d'une profondeur plus bouleversante. »

André Bazin

● Entre fiction et documentaire

Par son souci d'authenticité et ses conditions de tournage au plus près de la réalité, *Le Voleur de bicyclette* se trouve à mi-chemin de la fiction et du documentaire. L'intrigue qui entraîne le héros et son fils dans une longue course-poursuite à travers Rome est pleine de coups de théâtre et de suspense, ce qui renvoie à des genres bien connus du cinéma comme le polar (avec la poursuite du voleur) et le mélodrame (avec le drame familial et le thème de la pauvreté). Mais les photogrammes de cette fiche rendent compte d'une esthétique qui s'oppose du tout au tout aux habitudes du cinéma classique de l'époque. Cette esthétique est finalement proche du documentaire et du reportage, notamment lors de nombreuses séquences de foule ou de marché captées au hasard du tournage dans la rue comme de véritables « photographies », saisies au vol, de l'époque où le film a été tourné.



● Héros ou anti-héros ?

Le Voleur de bicyclette est un tableau social de l'Italie d'après-guerre. Comment le cinéaste rend-il compte du marasme et de la situation désastreuse de cette période ?

①

Le film est tourné en noir et blanc alors que le Technicolor, en 1948, est en plein essor. C'est donc un choix du réalisateur et non une contrainte de l'époque. Pourquoi ce choix ? En quoi s'oppose-t-il à une certaine idée du cinéma, et particulièrement du cinéma hollywoodien à grand spectacle ?

②

Le personnage principal est bien loin des superhéros Marvel. Mais peut-on même parler de héros ? De quoi témoignent les échecs qui l'accablent ? Le fait qu'Antonio est interprété par un inconnu, et non par une star, permet-il de renforcer le message du film ?

③

Bruno, l'enfant, ne lâche pas son père d'une semelle. En quoi ce personnage accentue-t-il le drame que subit Antonio ? Quels symboles se rattachent à la figure de l'enfant, notamment dans d'autres films célèbres de l'histoire du cinéma ?

● Analyse de séquence

Lancés à la recherche du vélo volé, Antonio et Bruno s'abritent de la pluie sur un marché. C'est alors qu'un miracle se produit : le voleur apparaît comme par enchantement au milieu de la place. Mais ce miracle se transforme en mirage, le voleur disparaissant aussi vite qu'il était apparu sous les yeux impuissants d'Antonio.

① Qu'exprime le plan [3], qui montre la réaction d'Antonio face à l'apparition du voleur ? Son visage est-il cadré de la même manière que dans les autres images ? En quoi ce gros plan renforce-t-il l'intensité du drame ?

② Comment apparaît le voleur à bicyclette dans les plans [1] et [2] ? À distance et vu de dos, semble-t-il bien réel et facile à saisir ? En quoi sa position au centre de la place fait-elle de son apparition une sorte de miracle ?

③ Quelle impression ressort des cinq derniers plans de poursuite ? Antonio et Bruno, noyés dans la foule [4] ou à peine visibles [5 à 8] semblent-ils vraiment capables d'attraper le voleur ?



1



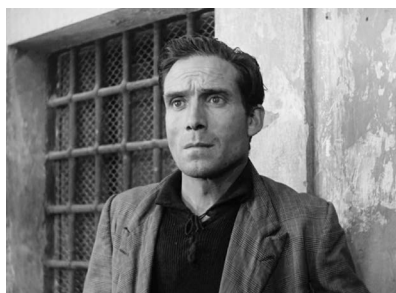
5



2



6



3



7



4



8



MINISTÈRE
DE LA CULTURE

MINISTÈRE
DE L'ÉDUCATION
NATIONALE

AVEC LE SOUTIEN DE
VOTRE CONSEIL
DÉPARTEMENTAL

CAHIERS
DU CINÉMA

CNC